

World Trade in Transition, par VIRGINIA L. GALBRAITH. Un vol., 6¹/₄ po. x 9, broché, 104 pages — PUBLIC AFFAIRS PRESS, Washington, 1965

Bernard Bonin

Volume 42, numéro 2, juillet–septembre 1966

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1003301ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1003301ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (imprimé)

1710-3991 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Bonin, B. (1966). Compte rendu de [*World Trade in Transition*, par VIRGINIA L. GALBRAITH. Un vol., 6¹/₄ po. x 9, broché, 104 pages — PUBLIC AFFAIRS PRESS, Washington, 1965]. *L'Actualité économique*, 42(2), 382–383.
<https://doi.org/10.7202/1003301ar>

L'ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE

En fait, il ne s'agit pas que d'une simple présentation des différentes formules de financement utilisées dans les pays concernés. Les membres de l'équipe sont allés plus loin et ont voulu rechercher l'importance de ce type de financement par rapport à l'ensemble du financement de l'économie et voir la conception que possède chacun de ces pays face au financement de l'habitation, et aussi quant à l'ensemble du système financier. Par exemple, monsieur Jacques de Fouchier, dans la préface, fait une comparaison rapide entre les États-Unis et la France, de la proportion des crédits alloués à l'habitation dans le total des crédits à l'économie et trouve des différences importantes. Il en conclut ce qui suit : « Des discordances de cette ampleur ont, sans conteste, une profonde signification. Elles appellent, pour les retardataires que nous sommes, une remise en cause des pratiques et des modes de pensée qui ont déterminé l'évolution de notre système financier et qui expliquent ses structures actuelles ». (p. XVI)

C'est, à notre avis, à ce genre de réflexions que doivent aboutir les études comparatives internationales de ce type. Il serait vain de vouloir copier intégralement, sans aucune adaptation, un système qui a fait ses preuves dans un autre pays. Les « recettes » utilisées aux États-Unis ou en Allemagne font que la proportion des logements dus à l'initiative publique est, en 1963, de 2 et 3 p.c. respectivement (2 et 4 p.c. en 1954), alors que, pour la même année, il est de 31 p.c. en France (42 p.c. en 1954), 42 p.c. en Grande-Bretagne (73 p.c.), 7 p.c. en Italie (16 p.c.). Ceci pourrait bien être un indice d'une différence de mentalité à l'égard du financement du logement qui rendrait inopérantes en France, par exemple, les méthodes utilisées aux États-Unis.

Le lecteur trouvera ici une foule de renseignements, de tableaux statistiques, concernant le sujet étudié. On peut déplorer, toutefois, le manque de suite entre les différentes parties. Un plus grand effort aurait pu être fait pour rendre le tout plus homogène et la comparaison entre les divers pays moins ardue.

Denis Germain

World Trade in Transition, par VIRGINIA L. GALBRAITH. Un vol., 6¼ po. x 9, broché, 104 pages. — PUBLIC AFFAIRS PRESS, Washington, 1965.

L'auteur discute, à tour de rôle, des trois grandes façons d'envisager la politique commerciale dans le monde contemporain, c'est-à-dire de l'établissement d'une politique de libéralisation des échanges à l'échelle mondiale (G.A.T.T.), à l'échelle régionale et de la nouvelle conception nationaliste de la politique commerciale.

Après avoir exposé les principales réalisations du G.A.T.T., l'auteur discute du nouveau programme d'expansion des échanges élaboré sous l'égide de cet organisme et sous la direction de G. Haberler. Elle ne cache pas ses propres préférences qui vont à la solution mondiale. La solution régionale, en effet, n'est pas à son avis très prometteuse. L'auteur soutient, par exemple, que la Communauté économique européenne n'a pas eu d'effet sur la croissance du revenu

dans les pays de la C.E.E., n'a pas amélioré sensiblement l'allocation des ressources et a provoqué un détournement de trafic plutôt qu'une création.

Quant à la nouvelle thèse nationaliste, elle se trouve exposée dans le rapport de R. Prebisch à la suite de la Conférence mondiale sur le Commerce et le Développement de 1964. Elle propose une libéralisation des échanges à l'égard des produits des pays sous-développés de la part des pays industriels mais sans réciprocité à l'égard des produits de ces derniers pays. Bien que l'auteur soit assez sympathique à la thèse des pays sous-développés, elle préfère la première solution parce qu'elle est plus susceptible de nous rapprocher de l'optimum mondial de l'allocation des ressources.

Bien qu'on y trouve quelques éléments intéressants, l'ouvrage de V.-L. Galbraith se classerait plutôt parmi ceux que l'on peut lire à la rigueur, pour reprendre la classification d'un journal satirique français.

Bernard Bonin

NOTES BIBLIOGRAPHIQUES

The Changing Structure of the Western Economy, par SIR DOUGLAS COPLAND. Un vol., 5 po. x 7½, relié, 86 pages. — MCGILL UNIVERSITY PRESS, 1963. (\$2.25).

Le premier chapitre traite des caractéristiques et du développement de l'économie mixte occidentale. L'auteur consacre ensuite le deuxième chapitre à l'exploitation publique et à son importance économique et sociale grandissante. La troisième et dernière leçon porte sur le défi que constitue le monde tripartite. L'ouvrage se termine par un appendice sur l'État et l'entrepreneur.

L'Économie des Mandarins, par MARC BURGARD. Un vol., 5½ po. x 7¼, relié, 239 pages. — LES SEPT COULEURS, 58, rue Mazarine, Paris (6^e), 1963.



Dans un premier chapitre, l'auteur fait un parallèle entre les doctrines et les faits. Puis il aborde le problème du mécanisme des hausses de salaires et du niveau des rémunérations et présente les données nouvelles du problème social (promotion ouvrière, problème des transports, des vieux travailleurs, la co-gestion, etc.). Font ensuite l'objet des chapitres suivants : le profit et les revenus capitalistes, le mécanisme des prix, la distribution, l'inflation et la monnaie, l'investissement et le développement économique, la fiscalité, le problème de la gestion. L'auteur propose ensuite de faire subir quelques réformes aux entreprises, à l'administration, à l'agriculture, puis il traite du problème des pays sous-développés et de la planification économique. L'ouvrage est intéressant car il est écrit par un homme de la pratique qui a trouvé le temps de réfléchir sur les problèmes économiques de son temps et qui tente d'y apporter des solutions.